



## CRED (Cognitive Research and Enactive Design), Costech EA2223 Université de Technologie de Compiègne

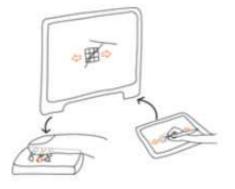
Le CRED (http://www.costech.utc.fr/Equipe-de-recherche-CRED-Cognitive) est une équipe de de l'EA Costech de l'Université de Technologie de Compiègne qui développe une recherche technologique associant sciences humaines, design et réflexion philosophique. L'enjeu est d'articuler au mieux cette recherche particulière avec différents secteurs de l'ingénierie en prenant soin de ne pas les réduire l'une à l'autre. L'équipe, depuis sa création en 1998, est profondément interdisciplinaire, et organise ses projets autour d'une exigence à la fois (1) scientifique et philosophique, dans le domaine des recherches sur la cognition, (2) technologique, notamment à travers le design de dispositifs dits de suppléance perceptive, (3) sociétale, en étant particulièrement attentif aux questions d'accessibilité, d'éthique et d'esthétique partagées. Il s'agit de conduire des travaux sensibles à la qualité de l'environnement naturel, sociétal et cognitif.

Le CRED porte en outre un mineur au sein de l'Université de Technologie de Compiègne, le mineur PHITECO (Philosophie Technologie Cognition) (<a href="https://sites.google.com/site/mineurphiteco/home">https://sites.google.com/site/mineurphiteco/home</a>) qui offre un bon reflet de la thématique noyau et de la posture méthodologique de l'équipe. L'équipe organise tous les ans en janvier un séminaire de recherche interdisciplinaire à destination des étudiants et des chercheurs (le séminaire PHITECO). Son principal objectif est de conduire un questionnement fondamental sur les technologies cognitives, notamment à travers la thèse de la technique anthropologiquement constitutive. Selon cette thèse, nos modes d'organisations sociales et politiques, nos valeurs, nos modes de pensée, nos structures cérébrales, sont rendus possibles par l'usage, le développement et la transmission de dispositifs techniques. Dans ce cadre, le séminaire propose de faire dialoguer les recherches scientifiques, technologiques et philosophiques autour de thèmes partagés et d'enjeux concrets, sociaux, cognitifs, éthiques, philosophiques, politiques.

A ce jour (avril 2020), le CRED compte <u>12 membres permanents</u> (MCF, enseignant-chercheur contractuels, ingénieur, PU), <u>une quinzaine de chercheurs associés</u> et <u>une quinzaine de doctorants</u>. Il est dirigé depuis septembre 2018 par Gunnar Declerck. Il a été dirigé auparavant par Pierre Seiner, Charles Lenay et Olivier Gapenne.







## Aperçu des travaux et domaines de recherches de l'équipe

L'identité du groupe CRED ne relève pas d'une unité méthodologique, disciplinaire ou doctrinale. Elle consiste d'abord dans la singularité de ses ambitions topiques et organisationnelles : concevoir (aussi bien au sens philosophique qu'au sens de l'ingénierie et de l'expérimentation) et problématiser les dimensions techniquement constituées et techniquement constituantes<sup>2</sup> de l'expérience humaine. Par « expérience humaine », il est entendu ce qui nous arrive tant à l'échelle individuelle qu'à l'échelle collective, dans des situations perceptives, cognitives (apprentissage, raisonnement, mémorisation, invention...), sociales, collaboratives, linguistiques, artistiques et ludiques. À chaque fois, ces situations sont habilitées et conditionnées par des dispositifs, des systèmes, des traditions et des usages techniques (ce qui est ramassé dans le nom « la technique », qui ne dénote pas nécessairement une hypostase). Le « ce qui nous arrive », dans ses rapports avec la technique, est décrit et conceptualisé à partir de différents registres ou points de vue : registre phénoménologique, éthique et philosophique, registre cognitif et expérimental, registre technologique, registre historique, registre linguistique, registre de l'ingénierie,... Chacun de ces registres est solidaire de gestes ou de méthodes de problématisation spécifiques : description de l'expérience vécue, analyse et travail conceptuel, discussion d'arguments et d'auteurs, généalogie, recherche documentaire, observation et expérimentation, modélisation, travail de terrain, conception de dispositifs,... Ces spécificités n'empêchent pas des points de rencontre et d'interaction, au contraire : l'ambition organisationnelle du CRED est de favoriser l'articulation - ponctuelle et parfois systématique – entre ces gestes et ces méthodes, au-delà d'un simple objectif de rencontre interdisciplinaire.

Ces deux ambitions principales, le CRED les développe à partir de l'héritage des groupes de recherche PHITECO (Philosophie, Technologie, Cognition, devenu GSP en 2002) et GSP (Groupe Suppléance Perceptive, devenu CRED en 2007).

Dès la fin des années quatre-vingt, le groupe de travail PHITECO a associé la « thèse de la technique comme anthropologiquement constitutive » (TAC) à des positionnements originaux et exigeants en philosophie et en phénoménologie, en épistémologie, et en sciences cognitives (élaboration et défense d'une théorie/programme de recherche/paradigme de l'énaction), à partir de références importantes et toujours présentes aujourd'hui, sans qu'elles constituent pour autant une doxa incontournable et indépassable (Husserl, Merleau-Ponty, Leroi-Gourhan, Goody, Simondon, Varela, Stiegler...). Le CRED a maintenu et continue de maintenir le travail sur ces positionnements, de diverses manières: dialogue critique et instruit avec les théories représentationnalistes, computationnalistes et internalistes de la cognition; élaboration de théories et modèles alternatifs de la perception et de la cognition en général (sans donc limiter cette dernière à la cognition « de bas niveau »); travaux sur l'intentionnalité, les inscriptions et les traces; réflexions sur la technoscience et la technologie; études des modalités conceptuelles, historiques et institutionnelles de (dé)construction et de dépassement de l'alternative technophobie/technolâtrie... Les concepts de « couplage », « d' « énaction », de « transduction », de « constitution », d' « inscription (corporelle (embodiement)/sémiotique) » sont ici centraux.

Ce que l'on appelle généralement « thèse de la technique comme anthropologiquement constitutive » ne constitue pas un point d'arrivée ou un acquis : il s'agit d'une proposition qui continue d'être posée (une thèse) en étant affinée et complexifiée (dépendamment notamment de l'extension que l'on donne à « la technique » dans les registres mentionnés plus haut). L'anthropos, tel que nous le comprenons ici, ne ramène pas à une essence humaine ou individuelle en rupture

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Pour informations, les sections CNU présentes au CRED (en termes de qualifications obtenues ou envisagées) sont les suivantes : 7, 16, 17, 22, 70, 72.

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> « Techniquement constituantes » dans un sens double : qui possède un pouvoir constituant *en vertu de ses dimensions techniques* (et donc de sa dimension techniquement constituée), mais aussi qui possède un pouvoir constituant *sur la technique*. Le fait et le faire techniques ne sont jamais *donnés* ou in-constitués.

avec d'autres formes de vie, mais à des processus de (re)configuration et de (dé)construction éprouvés par les humains et les modes et formes de vie qui y sont associés — processus ici techniquement conditionnés et habilités. Sur un plan critique, cette thèse permet de dépasser l'opposition stérile entre un déterminisme technique généralement solidaire d'un essentialisme et d'un substantialisme naïfs et l'idée d'une technique neutre dont les effets ne relèveraient que des usages que l'on en ferait et qui seraient extrinsèques au fait et au faire techniques. On connaît les effets institutionnels, pédagogiques et politiques de cette opposition, et donc les enjeux de son dépassement. Refuser la neutralité de la technique, c'est aussi accepter de ne pas avoir un discours neutre sur elle.

Sur un plan méthodologique, la recherche du CRED se déploie à partir de différentes disciplines et de différentes postures: philosophie, sciences cognitives (psychologie), épistémologie, histoire, linguistique, ingénierie, design... Le CRED met en œuvre les conditions de rencontre et de collaboration entre ces disciplines et postures. Le GSP s'était développé à partir de l'exigence d'articuler étroitement, sur un plan méthodologique et pas seulement organisationnel, travail philosophique, travail expérimental, et ingénierie, en insistant notamment sur le pouvoir heuristique du travail d'ingénierie lorsqu'il s'agit de travailler sur des questions philosophiques et cognitives ayant trait à la perception. Le CRED continue d'abriter ce projet d'articuler ensemble philosophie, science expérimentale et ingénierie : si ce projet (et la méthodologie minimaliste qui y est associée) ne peut recouvrir l'ensemble des projets menés au sein du CRED (en raison notamment de l'élargissement des objets et des champs de recherche du CRED), son caractère interdisciplinaire et dialogique est d'une importance centrale pour structurer d'un point de vue organisationnel le milieu de recherche développé au CRED. C'est ce qui permet d'ailleurs au CRED de présenter une autre singularité, concrète, au sein de COSTECH : activités hebdomadaires (réunions plénières, séances de travail expérimental, atelier de lecture de textes, réunions projets,...), une salle de travail, un séminaire de recherche annuel (SC01) associé au mineur PHITECO, etc.